

voulu faire des diplomates et des experts commerciaux?

Le manque de pilotes, occupés avec les navires anglais, — il n'y en avait pas eu moins de 29 dans le courant de l'année, — retarda le départ de d'Entrecasteaux de Macao pour Canton jusqu'au samedi 10 février. Le 12 février, M. d'Entrecasteaux prévenait de son arrivée notre consul auquel il écrivait :

L'objet de ma mission est de faire connoître dans toutes les mers de l'Inde, dont la station m'est confiée, la protection que le Roi est dans l'intention d'accorder au commerce de ses sujets ; et comme le Pavillon de Sa Majesté n'avoit jamais paru dans les mers de Chine, elle a jugé que la présence de deux de ses bâtiments devoit y produire un effet avantageux, et pouvoit contribuer aux négociants français le remboursement des sommes qui leur sont dues par les Chinois.

Dans cette même lettre, avec la profonde ignorance des gens d'Occident qui s'occupent d'Extrême-Orient, d'Entrecasteaux demandait que le P. DE GRAMMONT, missionnaire jésuite, lui servît d'interprète dans ses négociations avec les autorités chinoises. Le choix étoit bon pour se renseigner sur les démarches à faire ; mais quel rôle pouvoit jouer, quelle influence exercer à Canton un missionnaire étranger ! Autre erreur. Que pouvoit faire d'Entrecasteaux ? Bombarder Canton ? On lui recommandoit la sagesse en même temps que la fermeté. Mais qu'étoit cet envoyé du roi de France, cet envoyé d'un roi barbare d'Occident pour dicter ainsi des termes ? Qu'étoit l'empereur de France auprès du Fils du Ciel ? quand ce Fils du Ciel étoit K'ien-loung, un lettré doublé d'un conquérant, celui qui, en Birmanie, au Tibet, dans l'Asie centrale, au Nepal, fai-